

Un camp musical au concept original



En plus des ateliers de musique, les jeunes ont goûté aux ateliers d'écriture. Chaque année, la pluridisciplinarité, la créativité et le côté improvisation du camp séduisent les participants.

PHOTOS STÉPHANE GERBER

► **Une quarantaine de jeunes** de l'Arc jurassien âgés de 8 à 15 ans participent cette semaine à Sornetan au traditionnel camp de musique de la Coordination Jeune public. ► **L'occasion pour les participants** de découvrir la musique sous un angle inhabituel, mais aussi l'écriture, grâce à la participation cette année de l'écrivain neuchâtois Antoinette Rychener. ► **Les musiciens – et écrivains – en herbe** présenteront le fruit de leur travail demain soir à 19 h, à l'aula de Chantemerle à Moutier.

Le camp de musique de la Coordination jeune public n'est décidément pas un camp musical ordinaire. Ici, pas de partition, pas d'orchestre à proprement parler. On ne pense pas gammes, ni fausses notes. Depuis lundi, les 40 participants – provenant prin-

cipalement du Jura et du Jura bernois – sont plutôt initiés à l'improvisation et à l'écoute, tout en étant poussés à développer leur créativité.

«L'objectif n'est pas d'arriver à un résultat abouti à la fin de la semaine, mais plutôt de permettre aux jeunes d'explorer la musique d'une manière différente de ce qu'ils connaissent», insiste le responsable du camp, Julien Annoni. Les ateliers sont ainsi axés sur l'écoute, la présence, le geste, l'esprit de groupe, ou encore les émotions.

Du côté de l'atelier des percussionnistes – venus en force cette année – il règne ainsi une joyeuse cacophonie, en ce mercredi matin. Disséminés dans une pièce, les jeunes ont chacun hérité d'une partie de la batterie. Tous tapent un rythme défini, concentrés et à l'écoute des autres. Tour à tour, chaque percussionniste se déplace et vient apporter son élément à la batterie, sans cesser de taper sa séquence. Au final, les sept musiciens s'en donnent à cœur joie sur la batterie

reconstituée, au terme d'un joli exercice de coordination. Quelques minutes plus tard, ils s'attaqueront au xylophone, une fois encore en groupe.

Une formule originale, libre et ludique, qui semble ravir les participants. «C'est super créatif ce que l'on fait ici. C'est vraiment le top ce camp! On expérimente des nouveaux sons, j'adore. Le seul inconvénient, c'est que ça ne dure qu'une semaine», commente Gauthier, 13 ans, de Cœuve.

A la découverte de l'écriture

Même enthousiasme du côté de Vincent et d'Emile, 11 ans, de Bévillard. «Ce qui me plaît, c'est qu'on peut essayer d'autres instruments. On invente aussi des morceaux avec les copains. En tout cas, on n'a pas le temps de s'ennuyer!» raconte Vincent, alors qu'Emile se dit ravi de la possibilité de passer du bon temps avec les copains et d'approfondir son expérience musicale.

Autre caractéristique du camp: la pluridisciplinarité.

Alors que les deux dernières années, les jeunes avaient été initiés à la chorégraphie ainsi qu'à la photographie, ils bénéficient cette année des ateliers d'écriture animés par l'écrivain Antoinette Rychener. Compositions sur le cervelas, débuts de phrases à compléter ou imaginer des parcours de vie à partir des pierres tombales du cimetière voisin sont autant d'exercices qui ont été proposés aux jeunes, sans oublier la composition des paroles et de la musique de ce qui sera l'hymne du camp 2011.

«Il y a mille façons de mettre en lien l'écrit et la musique. Les exercices de l'atelier d'écriture sont ainsi repris chaque jour dans les ateliers musicaux. Le texte devient alors partition. On peut en tirer des sons, des rythmes, c'est génial. On ne sait pas encore comment, mais cet aspect sera aussi intégré dans le spectacle de fin de camp», note Julien Annoni. Un spectacle à découvrir demain à 19 h à l'aula de Chantemerle à Moutier.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN